

soit manifeste à vn chacun, que l'homme de-
vient enragé dix iours apres que le chien l'a
mordu, & que si on ne luy donne remède dans
peu de iours, qu'il n'y a rien, qui empesche sa
mort: le seul changement d'un mot a causé ce-
ste erreur, d'autant que Gaza^a auoit leu dans
Aristote *αλλο* au lieu de *απὸ*; mais Aristote ne
rend aucune raison de cecy. Toutesfois si on
veut empescher, que la rage ne surprenne ce-
luy, qui est mordu d'un chien enragé, il le faut
plonger dans la mer, ou luy appliquer sur sa
playe vne lame de fer ardente. Il y a en Sauoye
vne chapelle consacrée à S. Humbert, de laquel-
le la clef guarit, ainsi qu'on dit, la morsure des
chiens enragez, si on l'applique toute ardente,
comme vn cautere dessus: toutes-fois ceux, qui
sont chastrez, guarissent plustost que les autres.

^a Sur le 8. liu.
de l'histoire
des animaux.

Des Animaux chastrez.

SECTION XII.

TH. D'où vient qu'une beste chastrée s'ap-
privoise plustost qu'estant entiere, & qu'elle en-
pert aussi plustost la force de son courage? MY.
De ce que l'audace vient principalement de
l'abondance des esprits & de la chaleur natu-
relle: mais les animaux deuiennent plus laschez
& faciles, apres que leurs genitoires sont coup-
pez, d'autant que la substance d'iceux estant
spongieuse leur engendroir à grand' force la
matiere des esprits & de la chaleur naturelle.

TH. D'où vient que l'un des deux sexes est
toufiours inutile aux Hermaphrodites? MY S.

^a Au 4. liu. de
la generation
des animaux
chap. 4.

Ainsi certes l'a escript ^a Aristote, combien qu'il
deuoit excepter en premier lieu le Lieure: quant
à la cause pourquoy les autres Hermaphrodi-
tes ne se seruent que d'un sexe à la fois, ie pen-
se, qu'il n'y en a point d'autre, sinon que natu-
re donne à un sexe ce, qu'elle oste à l'autre, de
peur que s'addonnant à l'office des deux, il ne
defaille à l'un & à l'autre, de mesme void-on,
que ceux, qui sont gauchers, ne se peuuent ser-
uir de la main droite: toutes-fois quelques uns
se seruent des deux mains: comme de mesme
i'ay entendu dire, qu'il y auoit un Hermaphro-
dite, qui se seruoit des deux sexes: voilà aussi

^a En la Loy
de Moyses de
paru homin. um
f. & en la di-
stinct. 4. quest.
9. chac. 1.

pourquoy il est defendu ^b par les loix, que les
Hermaphrodites n'abusent des deux natures,
mais qu'ils choisissent, laquelle ils veulent
suyure.

TH. D'où vient qu'une beste chastrée croist
d'auantage, non seulement en stature de corps,
mais aussi en grandeur de cornes & de plumes,
comme on peut veoir aux Bœufs, Porceaux, &
Chappons? MR. Seroit-ce pour-autant que la
semence se change en aliment des membres, qui
croissent d'auantage, à cause que l'humidité n'est
pas desseichée par la chaleur & esprit prolif-
que? MR. L'experience quotidienne nous en
fait foy, iacoit qu'Aristote ^c n'entende cecy que
des Cerfs: pource que le sperme retenu se con-
uertit en aliment de tous les membres: au con-
traire l'effusion du sperme & seicheresse du
corps n'empeschent pas seulement que le poil,
les plumes & les cornes ne viennent, mais aussi
les font decheoir, ne plus ne moins que les
plantes

^c Au 9. liu. de
l'histoire des
animaux.

S E C T I O N XII.

351

plantes s'entieillissent viftement, qui font trop abondances à porter leur fruit ou semence: car si on empesche par artifice qu'elles ne portent leur semence, elles se reuerdissent dès aussi tost, & sont de plus longue durée.

T H. D'où vient q les chastrez sont exempts de la goutte, puis que les Chappons en sont molestez? **M Y S.** Seroit-ce pour-autant que l'acte Venerien trop-frequent debilité & raffroidit les ioinctures & les nerfs des hommes; & que la retention du sperme, duquel abonde à proportion le Coq sur tous les autres animaux, humecte trop les ioinctures?

T H. D'où vient que les chastrez & les femmes ne sont subiects aux varices? **M Y S.** De ce que les femmes se deschargent de l'abondance du sang, duquel se font les varices, par leurs purgations ordinaires: mais aux autres le sperme retenu se conuertit en grandeur: car nous voyons que les chastrez sont de plus grande stature que les autres.

T H. D'où vient que les chastrez grisonnent plustost que les autres hommes? **M Y S.** De l'abondance de l'humeur, qui est en eux: de là vient aussi que les femmes & les chastrez ne deuiennent iamais chauues.

T H. Pourquoi est-ce que les chastrez, auxquels on a coupé, on arraché, ou cassé, ou tords les genitoires, surmontent tous les autres hommes en prudence? **M Y S.** Non seulement ceux-cy, qui sont chastrez par la main de l'homme, mais aussi tous les autres, qui le sont naturellement: voilà pourquoy les Grecs appel-

SECTION XII. 553

tent plustost enuie aux plaisirs des autres, que de s'y addonner: par ainsi, veu qu'ils sont caute & rusez, & qu'ils ne tiennent conte des amorces de volupté, ils recherchent plus seuerement la vie des autres, & tiennent meilleure raison des finances, & s'adonnent plus aux affaires politiques: d'ailleurs aussi ils n'ont ni enfans, ni amoureuses, ni autre chose, à laquelle ils puissent dōner ni leur argēt, ni le bien d'autrui; dont-il auient qu'ils exercent plus seuerement leur aigreur en Iustice, q̄ l'imbecillité des hōmes ne demande: car ceux, qui n'ont point d'enfans, ne sçauent que c'est d'humanité, ni n'entendent pas bien, combien fragile est leur nature.

TH. D'où vient que les chastez ne peuuent aualler ni la ratte, ni le iaune d'un œuf sinō avec grand difficulté? MY. On a faict preuue de cecy par plusieurs fois, par laquelle il est tres-certain, qu'ils se laisseroyent plustost mourir de faim, que d'en manger: de laquelle chose, ie ne pourrois rendre autre raison, que du restroissement de l'Oesophage par la trop grande abondance de la graisse: car la substance de la ratte est spongieuse & flatueuse, dont-il aduiuent, qu'en la mangeant elle se dilate.

THEOR. D'où vient que les Chienes & les Truyes auortent, si on tue, ou si on chastre le Verrat & le Chien, desquels elles ont conceu? MY S. Les anciens ont ignoré entierement cecy, qui sembleroit du tout incroyable, si l'experience iournaliere, maistresse de toutes choses, ne nous contraignoit de le confesser, toutes-foiſ ie n'ay pas experimenté, si cecy est verita-

ble à l'endroit des Chats, des Asnes, des Chaux & autres animaux immondes: la raison de cecy est cachée au tresor de nature: car si nous disions que les esprits prolifiques se sont estourouis par la mort des masles, ou pour avoir esté chastrez, ou que les femelles auortent à cause de la facherie qu'elles ont de ce que leurs masles ont esté chastrez, ou tuez: celà se montreroit beaucoup plus veritable à l'endroit des hommes & des autres animaux, qui vont par troupeaux, appelez en la loy mondes & nets.

TH. Pourquoi meurent tous les animaux par l'odeur d'une cauerne au près de Hierapolis, aujourdhuy appelée Alep, hors-mis les chastrez? MY. Seroit-ce à cause que les chastrez sont d'un temperament plus froid, & que l'odeur les peut moins offencer, d'autant qu'ils ont moins d'esprits pour penetrer & porter ce venin par leur personne? Ou seroit ce, qu'il y aist quelque force malefique des Demons, qui entrent sous la cauerne (comme en la cauerne Trophonienne^a, laquelle est en Lebadie, & telles autres ouuertures soubsterraines d'où les Prestres Pythiaques estans inspirez & comme furieux auoyent de coustume de rendre les oracles) laquelle n'aist point de puissance de porter malencontre à ceux, qui ne se sont polluez au desbordement venerien, s'ils ne se sont premierement asseruis aux Demons?

TH. Pourquoi se fait la voix plus aiguë aux hommes & aux Porceaux chastrez qu'aux Boeufs & Chappons? MY. Aristote^b pense que les nerfs, les veines, & la voix aussi se laschent apres

^a Pausanias in
Achaicis.
L'Auteur du li-
ure du Monde
d'Alexandre.

^b Au 5. l. de la
generatio des
animaux.

pres que les genitoires sont coupez, ne plus ne moins que les cordes des instruments de musique, quand elles sont debandées, mais pour dire vray ceste raison repugne entierement à l'effect, car si tu pends à deux cordes d'une mesme longueur & d'une mesme grosseur à l'une le poids d'une livre, & à l'autre le poids le deux, ceste là, qui soustient deux livres pesant rendra le son en double proportion, cest à dire, en Diapason plus aigu que l'autre corde: par ainsi les chastrez parleroyent deux fois plus gros que les autres, si la raison d'Aristote auoit lieu: & mesme ceux-là parleroyent plus clair, qui soubstiendroyent de la main le poids de leurs genitoires, qui est autrement fort petit, mais j'ay honte de telles fadaïses.

TH. Quelle raison en apporterois-tu doncques? MY. Il est certain que la voix graue se fait de la force & abondance de la chaleur & des esprits, qui font ouuerture au passage de la voix, de là vient que les malades, femmes & enfans parlent plus clair que les autres à cause de leur imbecillité, & que les Alemans ont la voix plus robuste que les Ethiopiens, d'autant que ceux-cy ont moins de force & chaleur que ceux-là; le mesme peut-on dire des hommes & Porceaux. Quant aux Bœufs & Chappons, ils ont la voix plus grosse, combien qu'ils ne l'ayent pas tant robuste que les Cocqs & Taureaux, à cause que ceux-cy s'exercent à crier par contention: tellement que tant plus on crie hautement, tant plus rend-on la voix esclatante,